

FIN D'UN MONOPOLE.

A une réunion de la Halle aux Blés qui a eu lieu hier après-midi, la motion de M. L. E. Morin abolissant le monopole des rapports commerciaux au *Herald* a été adoptée par 75 voix contre 3.

La souscription des membres n'a été portée de \$5 à \$15.

M. Ancelle, de la maison Ancelle et Morice, importateurs de produits français, vient de partir pour l'Europe où il doit faire des achats très importants. Nous sommes satisfaits d'apprendre au public cette nouvelle qui confirme d'ailleurs nos prévisions sur le succès d'une maison que nous avons vu s'élever et dont nous avons de tout temps prévu le succès.

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 24 janvier 1872.

Le calme que nous avons signalé dans nos précédentes revues se continue. La Halle aux Blés a été fermée lundi et mardi par le post pour la mémoire de feu C. J. Curack décédé samedi le 20 courant dont le défunt était membre. Il était aussi membre du conseil de cette institution. C'est l'honnête homme par excellence et le sentiment de regret que sa mort a causé est universel.

Dans les épiceries nous notons que le placement de quelques lots de thé. La demande pour la mélasse n'est pas aussi active qu'au commencement du mois.

Il existe quelques demandes pour le lard en quart. Le peu de stock en disponible et la difficulté qu'éprouvent les fabricants de salaisons d'obtenir des pores abattus suffisamment gros pour convertir en lard mess donne beaucoup de fermeté à cet article.

Le commerce de céréales est très calme. Les recettes des grains grossiers sont à peine suffisantes à la consommation. Les farines ont reculé et les détenteurs doivent faire d'assez importantes concessions pour effectuer le placement de lots considérables.

Grâce à la température que nous avons eu depuis quelque temps et l'augmentation dans les recettes, les cours de combustibles restent sans changement.

Le commerce de chaussures est très activement occupé à la manufacture des effets requis pour le commerce de printemps. Les commandes arrivent cette année plus à bonne heure que de coutume et les ordres sont plus considérables.

Les affaires dans les cuirs sont régulières.

Le commerce de bois de service pour la consommation est régulier. Les opérations se poursuivent sur une grande échelle dans les chantiers et la quantité de bois qui sortira cette année des forêts sera probablement plus considérable qu'en aucun temps, les hauts prix qui ont prévalu l'année dernière ayant donné une impulsion extraordinaire à l'exploitation du bois.

Nous donnons ci-dessous un état des stocks de bois dans les districts d'Ottawa et du St. Laurent durant l'année dernière. Nous extrayons cet état de la circulaire de M.M. Carbay & Routh, marchands commissionnaires en bois de Montréal et Québec.

OTTAWA ET TRIBUTAIRES.

Madriers.....	100,000,000	pieds cubes.
Planches sciées.....	255,000,000	" "
Planches en main.....	53,000,000	" "
Bi.lots sur rive l'hiver dernier.....	2,660,000	morceaux.

Billots en main ou ar- rêtés.....	750,000	morceaux
Quantité qu'on se pro- pose de sortir.....	3,000,000	"

ST. LAURENT ET TRIBUTAIRES AU-DESSOUS DE MONTREAL.

Madriers sciés.....	225,000,000	pieds cubes.
Planches sciées.....	150,000,000	"
Madriers en main.....	120,000,000	"
Planches en main.....	16,000,000	"
Billots sur rive l'hiver dernier.....	2,000,000	morceaux.
Billots en main ou ar- rêtés.....	100,000	"
Quantité qu'on se pro- pose de sortir.....	2,300,000	"

EXPORTATIONS DU ST. LAURENT A LA GRANDE-BRETAGNE.

1870.	1871.	
Bois carré.....	21,500,000	20,720,300
Madriers.....	159,000,000	157,298,000

A LA RIVIERE PLATE, PIN ET PRUCHE.

1870.	1871.	
46 navires.....	16,191,80	pieds cubes.
68 ".....	25,24,884	" "

A RIO JANTRO, PLANCHES DE PIN.

1870.	1871.	
3 navires.....	1,079,126	pieds cubes.

AU PEROU, BOIS DURS, PINS ET PRUCHE.

1870.	1871.	
2 navires.....	1,242,850	pieds cubes.
2 ".....	1,320,000	" "

AUX BERMUDES, PLANCHES DE PIN.

1870.	1871.	
2 navires.....	255,000	pieds cubes.

AU PORTUGAL.

1870.	1871.	
Douves.....	163,000	pieds cubes.
Chêne, pin et pruche.		" "

EN ESPAGNE.

3 navires chargés de bois carré.....	456,200	pieds cubes.
Douves.....	40,000	" "
Madriers.....	250,000	" "

EN ITALIE.

2 navires chargés de chêne équarri.....	55,500	pieds cubes.
Douves.....	36,000	" "
Madriers de pruche.....	182,500	" "

EN HOLLANDE ET BELGIQUE.

5 navires chargés de bois carré.....	161,750	pieds cubes.
Madriers.....	255,750	" "

AUX ETATS UNIS PAR LE CANAL CHAMBLY.

1870.	1871.	
Bois carré.....	969,070	1,092,410
Voliges.....	732,623	1,034,610
Madriers et plane.....	122,161,000	125,075,000
Lattes.....	9,695	7,335
Bardoux.....	740	2,039
Traverses de chemin de fer.....	65,982	morceaux.
Autres bois.....	\$30,000	\$43,602

Le commerce de Soeds paraît être aussi dans un état très prospère dans le Nouveau-Brunswick et augmente annuellement comme par les états ci-dessus.

Exportation de Soeds du port de St. Jean, N. B. depuis 1863-4 jusqu'à 1868-9:

Temps.	Hava- nc.	M'tan- zus.	Cardo- nas.	Total.
Oct. '63 à Mai '61.....	111,709	48,141	22,180	182,030
" '61 " '65.....	123,129	91,477	67,133	281,738
Sept. '65 " '66.....	267,133	129,878	90,465	487,478
" '66 " '67.....	303,914	147,677	216,384	667,975
Oct. '67 " Juin '68.....	113,208	146,450	334,230	593,901
" '68 " Mai '69.....	148,433	20,416	256,965	625,814

En outre des quantités ci-dessus on exporta pendant les saisons finissant

Mai '66, à Trinidad de Cuba.....	3,000
" '67, à Portland.....	6,433
" '67, à Cienfuegos.....	2,100
	8,533

Juin '68, à Portland.....	14,600
" " à Boston.....	2,700
" " à Caibarien.....	2,630
	19,930

1er Mars, '69, à Portland.....	7,600
" " à Trinidad de Cuba.....	3,504
" " à Cienfuegos.....	500
	11,604

Le total des exportations de St. Jean fut donc pendant les six dernières années comme suit :

En 1865-6.....	481,416
1866-7.....	706,554
1867-8.....	813,831
1868-9.....	999,548
1869-70.....	1,054,024
1870-71.....	1,150,147

NOUVEAUTÉS. (Dry Goods).—Les maisons engagées dans le commerce de Dry Goods commencent à recevoir leur importation du printemps. L'excellent récolte dont le Canada a favorisé l'année dernière et la hausse régulière depuis le commencement de l'hiver sur les marchés de l'Europe ont beaucoup contribué à créer et maintenir un bon courant d'affaires depuis l'automne dernier, et depuis plusieurs années, on n'avait pas vu les stocks aussi réduits qu'ils l'étaient au commencement de l'année. L'importation promet-elle aussi de dépasser celle de l'année dernière qui au dire des personnes engagées dans cette branche d'affaires, devait être excessive. Le naufrage de navires portant des quantités considérables de marchandises ayant créé une rareté dans certaines sortes, les achats sur les marchés d'Angleterre commencent cette année plus à bonne heure que de coutume. Le résultat paraît devoir être satisfaisant, en ce qu'une hausse régulière s'établit et se maintient sur les cotonnades, les lainages, les flanelles, les alpacas, les tissus de Bradford, les toiles, les draps, les indiennes et les tapis. Nos principales maisons d'importation ayant été des premières sur le marché, pourront en conséquence, fournir des avantages que la condition actuelle du marché leur refuserait. Nous publierons régulièrement l'état de changement des steamers qui arriveront à Portland et les marchands tant des villes que des campagnes seront aussi informés des maisons qui recevront leur importation et qui pourront fournir plus d'avantage pour les raisons que nous avons énumérées plus haut.

COTONNAGES.—La hausse qui s'est établie sur les cotons bruts a dû nécessairement réagir sur les cotonnades qui ont été en bonne demande. La hausse depuis novembre est de pleinement de dix à quinze pour cent selon la nature de la marchandise. Le marché commence à être bien approvisionné des qualités les plus en demande qui s'écoulent promptement.

LAINAGE.—Le naufrage de deux navires portant de fortes quantités de lainages avait causé une grande rareté des étoffes les plus en réquisition, et les détenteurs sur notre place prenant avantage de la rareté des articles et de la hausse sur les marchés manufacturiers, réalisèrent de beaux bénéfices. La hausse sur les lainages en Angleterre a été de quinze à vingt-cinq pour cent depuis le mois de novembre. La hausse sur les flanelles est de sept à huit centimes par pièce.

ALPACAS.—La demande pour les alpacas et les tissus de Bradford a été importante. On signale sur le marché anglais une hausse de vingt à trente-cinq pour cent sur ces étoffes.

TOILE ÉCRUE, ETC.—L'augmentation sur la toile écrue, finie et autres tissus de fabrique d'Irlande est de quinze à vingt pour cent.

DRAPS.—Les draps Union ont subi une lé-